

Colloque transdisciplinaire international
Street Art. Contours & Détours

24, 25 et 26 septembre 2015

Compte rendu

Conference reviews



Pøbel & Atle Østrem, Street Cred. Nice Surprise Project

Le street art : un nouvel objet de recherche universitaire qui exige le décroisement et le dialogue

Avec le colloque international et transdisciplinaire bilingue « Street Art. Contours & Détours » :

- ✓ Nice se place à **l'avant-garde de ce nouveau champ de recherche**, avec Lisbonne, Londres, New York
- ✓ l'Université Nice Sophia Antipolis s'impose comme **un acteur majeur du jeune réseau international de chercheurs**
- ✓ l'UFR s'inscrit **au cœur des actions en faveur des arts dans la ville**

Le dialogue des disciplines : Philosophie, Esthétique, Histoire de l'art, Sociologie, Anthropologie, Information et Communication

Le dialogue avec les professionnels : Médiateurs culturels, galeristes, curateurs

22 Participants : key-note speakers, chercheurs confirmés et jeunes chercheurs

9 Nationalités : USA, Chine, Sénégal, Tunisie, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, France

3 Laboratoires de recherche : LIRCES (UNS), CRHI (UNS), Ligne de Recherche Etudes de la Culture, Institut ACTE (CNRS – Paris I Panthéon Sorbonne)



Alain Bertho, Carole Talon-Hugon



Martin Irvine, Christophe Genin

« L'Université de Nice a été l'une des premières à se confronter avec l'Urban Creativity Network, qui est basé à Lisbonne et centralise depuis 2013 les résultats des recherches développés par un réseau international de chercheurs intéressés par la création dans les milieux urbains. Je pense qu'il s'agit d'un point de force important, qui place Nice et son université au centre d'une communauté de chercheurs extrêmement dynamique, avec laquelle il serait bien de continuer à entretenir des rapports étroits dans les années à venir. »

Christian Omodeo (Le Grand Jeu)

..NICE
SURPRISE.



Christophe Genin, Christian Omodeo, Carole Talon-Hugon, Alain Bertho

JEUDI 24 SEPTEMBRE

Modérateur : Carole TALON-HUGON

9h30 : *Ouverture du colloque* par Robert ROUX (Conseiller Municipal Délégué à l'Art dans l'Espace Public et subdélégué aux Musées)

Ouverture des travaux par Edwige COMOY FUSARO (Université Nice Sophia Antipolis)

10h: **Le street art: de nouveaux principes?** par Christophe GENIN (Université Paris I Panthéon-Sorbonne, CNRS)

10h30: **Les murs nous parlent de nous : esthétique politique des singularités quelconques** par Alain BERTHO (Université Paris VIII, Institut d'études européennes)

11h20: **Between myth and reality: the un-archived history of urban art practices** par Christian OMODEO (Agence France Muséums, Le Grand Jeu)

11h50 : *Discussion*

14h : **Figures de l'anonymat. De quoi Banksy est-il le non ? Une économie politique du visible** par Marie-Joseph BERTINI (Université Nice Sophia Antipolis)

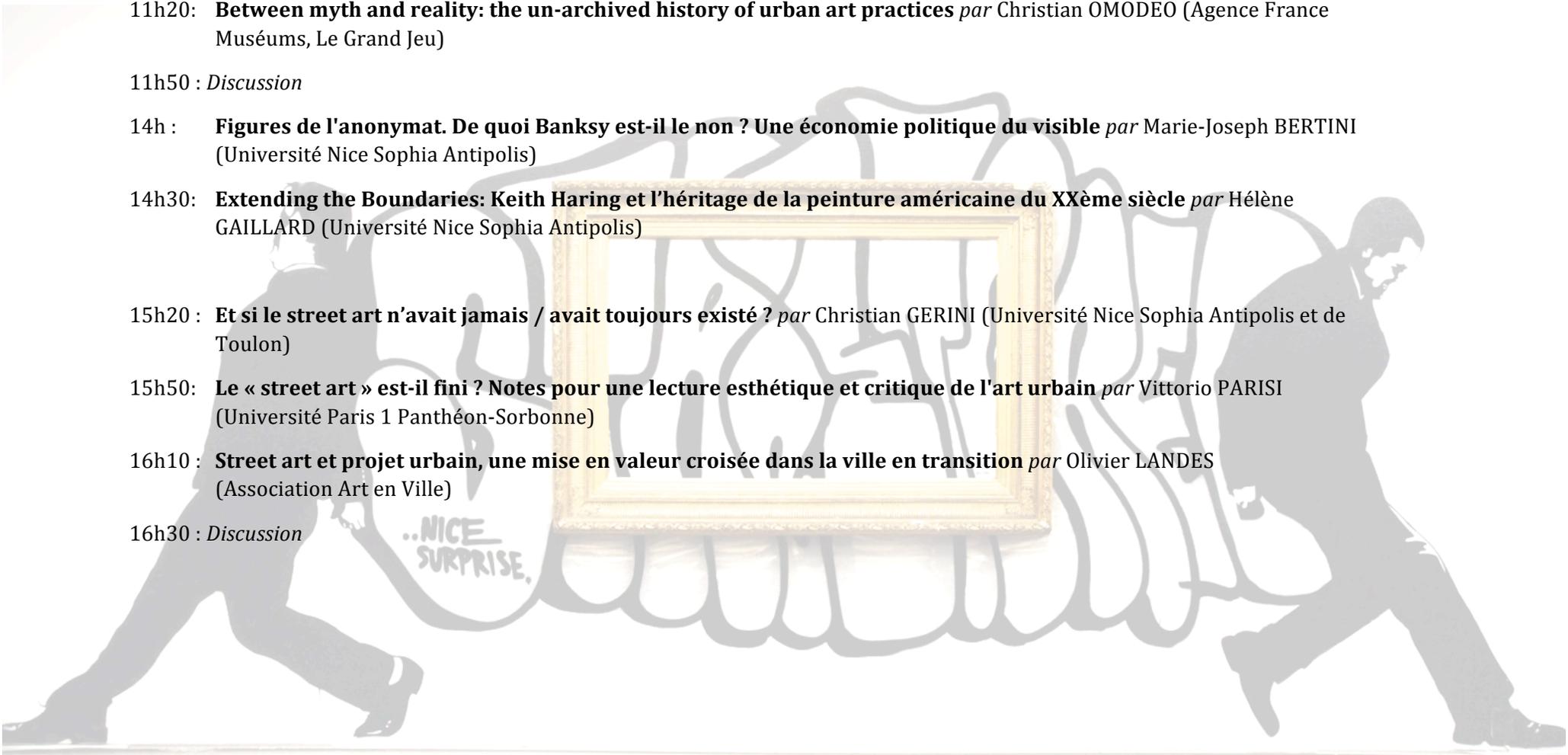
14h30: **Extending the Boundaries: Keith Haring et l'héritage de la peinture américaine du XXème siècle** par Hélène GAILLARD (Université Nice Sophia Antipolis)

15h20 : **Et si le street art n'avait jamais / avait toujours existé ?** par Christian GERINI (Université Nice Sophia Antipolis et de Toulon)

15h50: **Le « street art » est-il fini ? Notes pour une lecture esthétique et critique de l'art urbain** par Vittorio PARISI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

16h10 : **Street art et projet urbain, une mise en valeur croisée dans la ville en transition** par Olivier LANDES (Association Art en Ville)

16h30 : *Discussion*





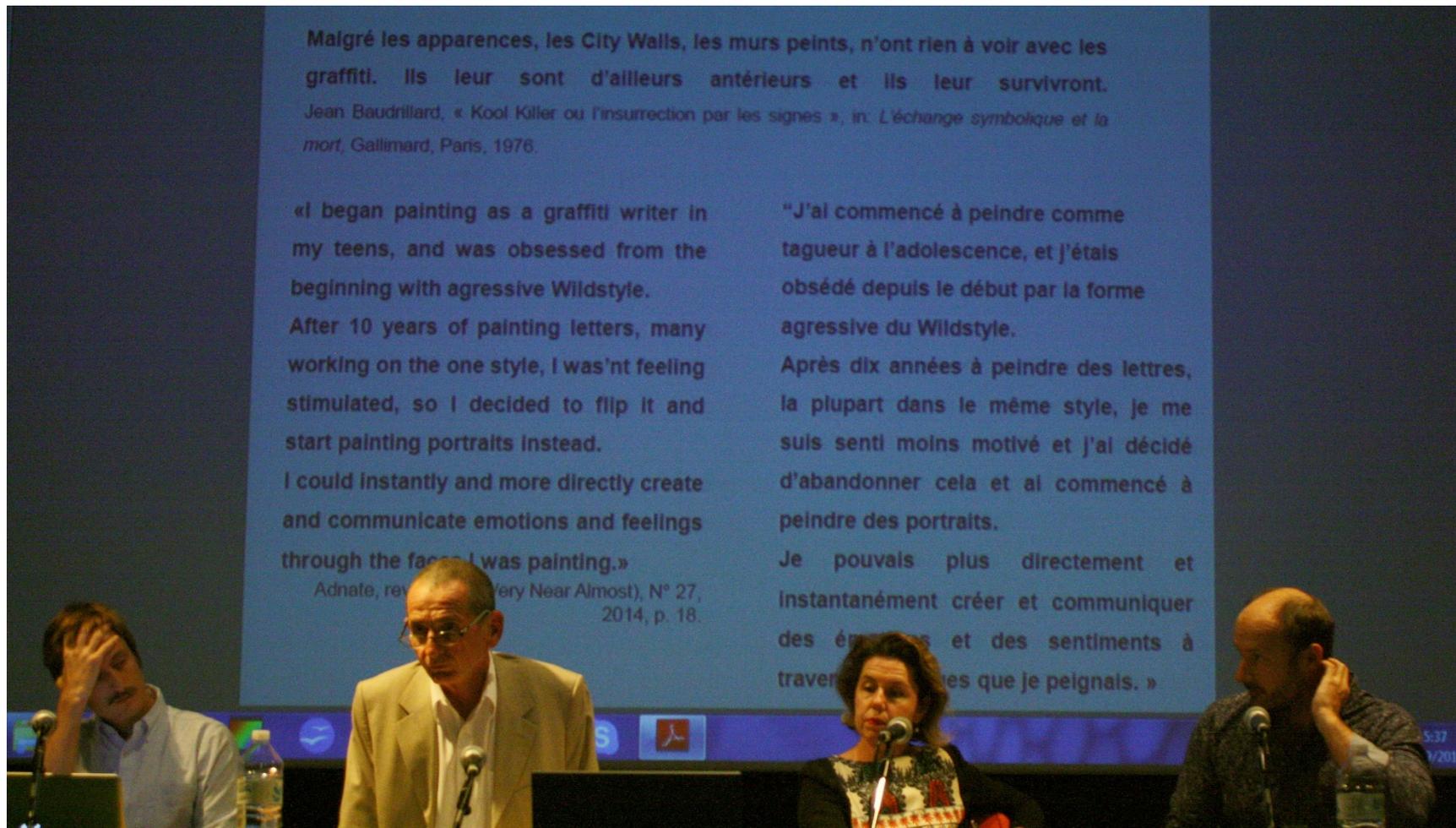
Vittorio Parisi, Olivier Landes, Marie-Joseph Bertini, Christian Gerini

« Cette première édition d'un tel colloque à Nice sera certainement le début d'une longue série et positionnera la capitale de la Côte d'Azur comme un lieu incontournable du monde du street art et de sa reconnaissance comme de sa valorisation. »

Christian Gerini

(Université Nice Sophia Antipolis et de Toulon)

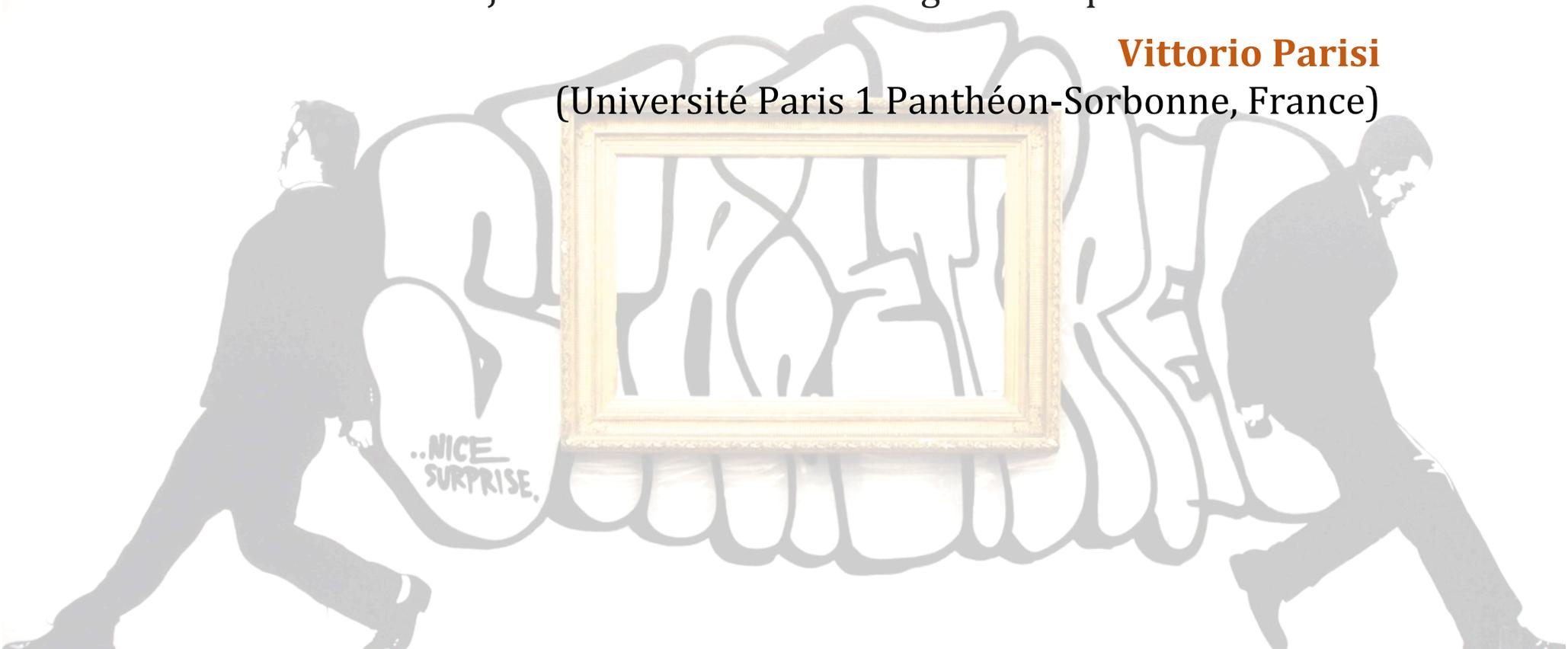




Vittorio Parisi, Christian Gerini, Carole Talon-Hugon, Olivier Landes

« Une programmation de très haut niveau, construite soigneusement et avec rigueur, vouée à aborder la totalité des aspects les plus actuels et controversés d'un sujet de recherche au cadrage théorique difficile »

Vittorio Parisi
(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)





Vittorio Parisi, Carole Talon-Hugon, Olivier Landes

« Par la qualité des communications et la diversité des intervenants, ce colloque a rempli sa mission qui était de rendre compte des multiples contours de l'expérience du street art »

Hélène Gaillard

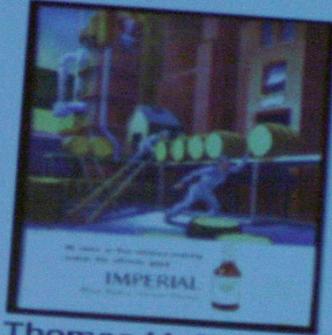
(Université Nice Sophia Antipolis, France)



Art et commerce



Thomas H. Benton,
Ad for Lucky Strike, 1942



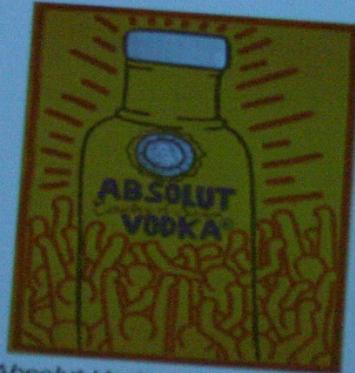
Thomas H. Benton,
Ad for Imperial, 1946



John S. Curry,
Ad for Lucky Strike, 1942



Lucky Strike
1965



Absolut Haring, Absolut Vodka,
1986

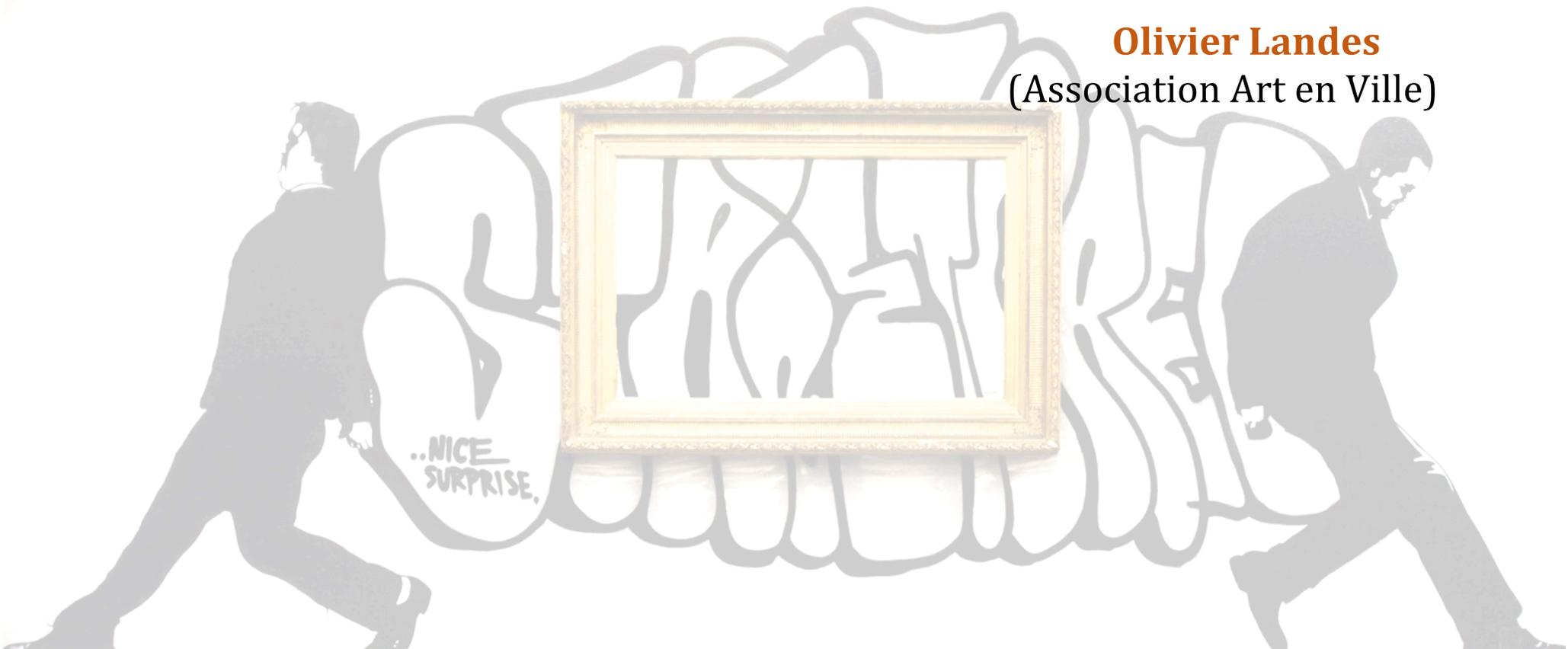


Lucky Strike serie
1987

Hélène Gaillard, Carole Talon-Hugon

« Bravo pour cette réalisation, la première en France de ce niveau »

Olivier Landes
(Association Art en Ville)



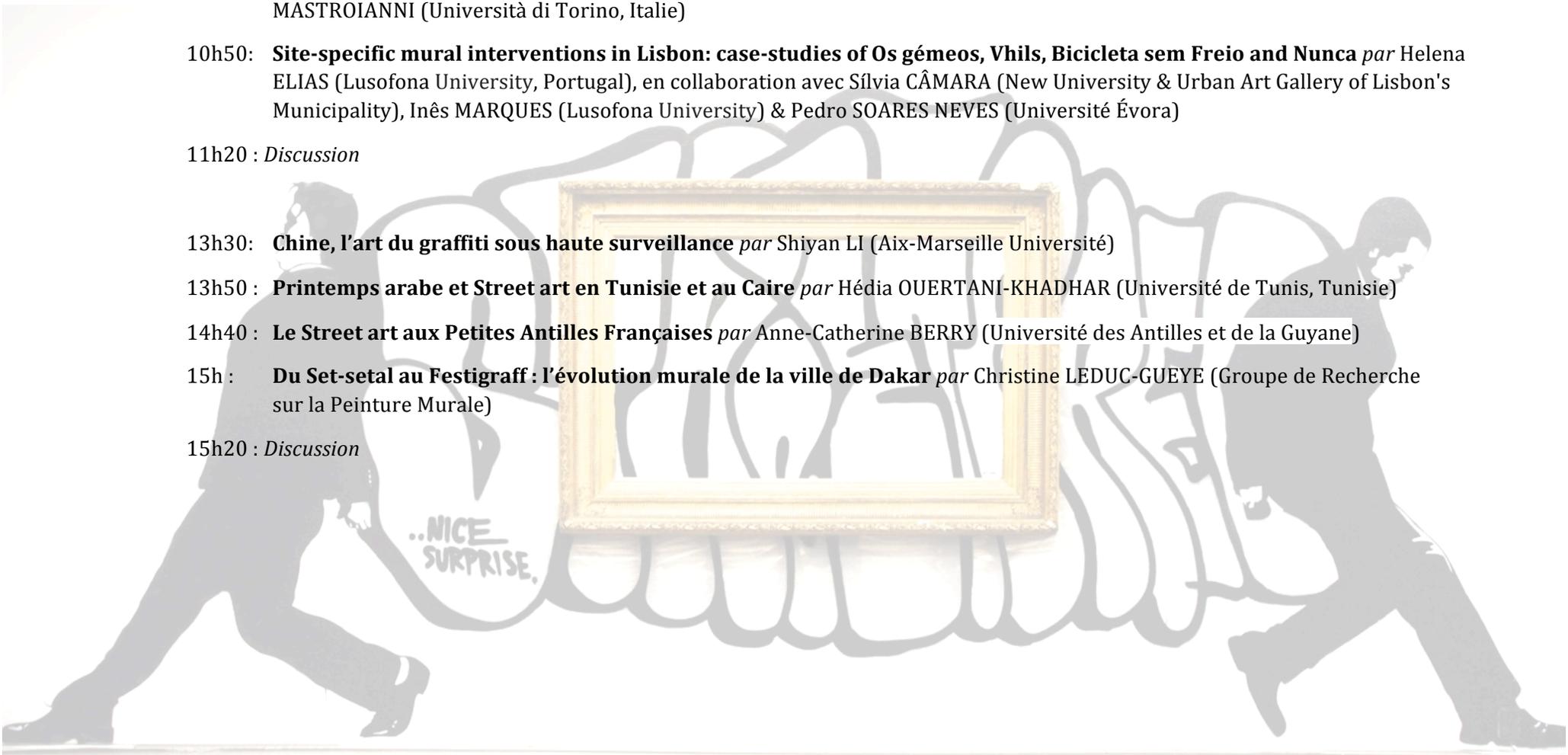


Olivier Landes, Carole Talon-Hugon

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

Modérateur : Christophe GENIN

- 9h30 : **Street Art and the Dialogic Spaces of Cities** *par* Martin IRVINE (Georgetown University, USA)
- 10h : **Writing The City. Post-Graffiti, Urban Muralism and City Wall. A Semio-Philosophical Perspective** *par* Roberto MASTROIANNI (Università di Torino, Italie)
- 10h50: **Site-specific mural interventions in Lisbon: case-studies of Os gémeos, Vhils, Bicicleta sem Freio and Nunca** *par* Helena ELIAS (Lusofona University, Portugal), en collaboration avec Sílvia CÂMARA (New University & Urban Art Gallery of Lisbon's Municipality), Inês MARQUES (Lusofona University) & Pedro SOARES NEVES (Universit  vora)
- 11h20 : *Discussion*
- 13h30: **Chine, l'art du graffiti sous haute surveillance** *par* Shiyan LI (Aix-Marseille Université)
- 13h50 : **Printemps arabe et Street art en Tunisie et au Caire** *par* Hédia OUERTANI-KHADHAR (Université de Tunis, Tunisie)
- 14h40 : **Le Street art aux Petites Antilles Françaises** *par* Anne-Catherine BERRY (Université des Antilles et de la Guyane)
- 15h : **Du Set-setal au Festigraff : l'évolution murale de la ville de Dakar** *par* Christine LEDUC-GUEYE (Groupe de Recherche sur la Peinture Murale)
- 15h20 : *Discussion*



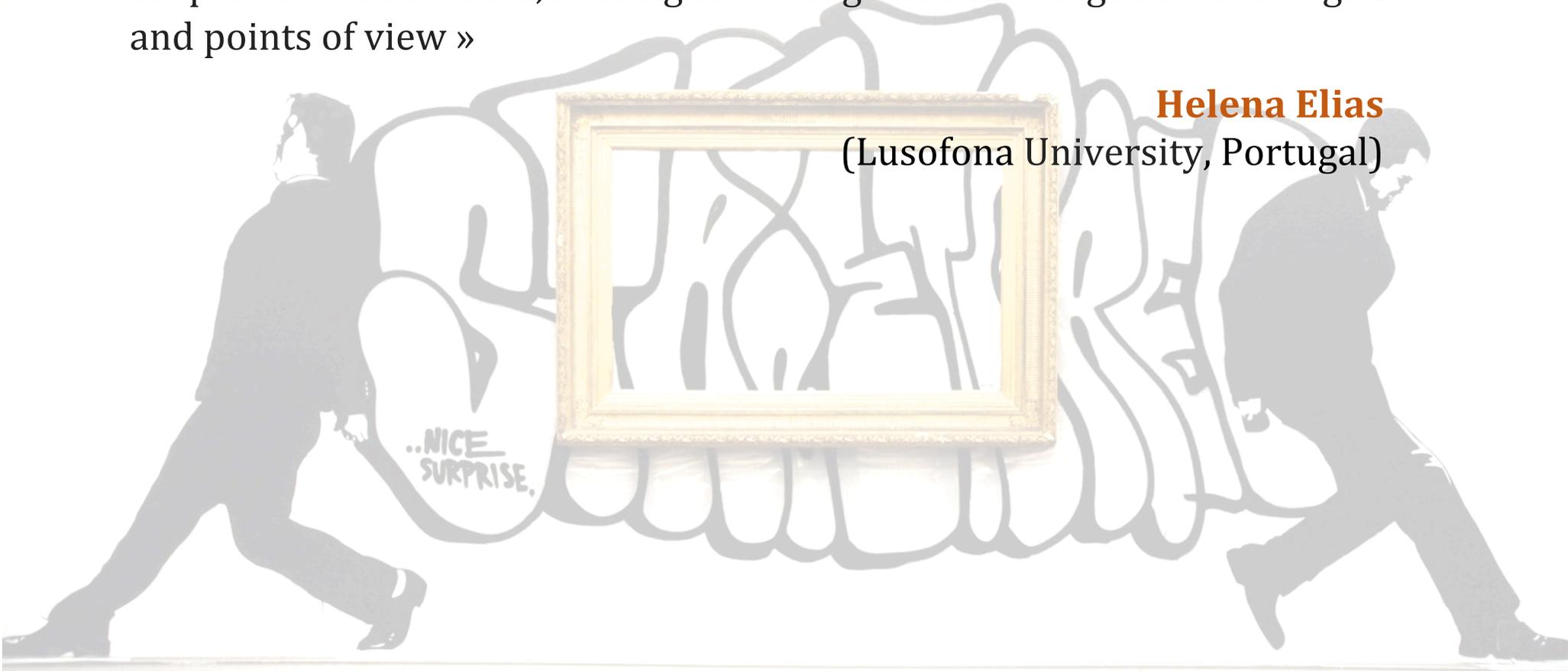


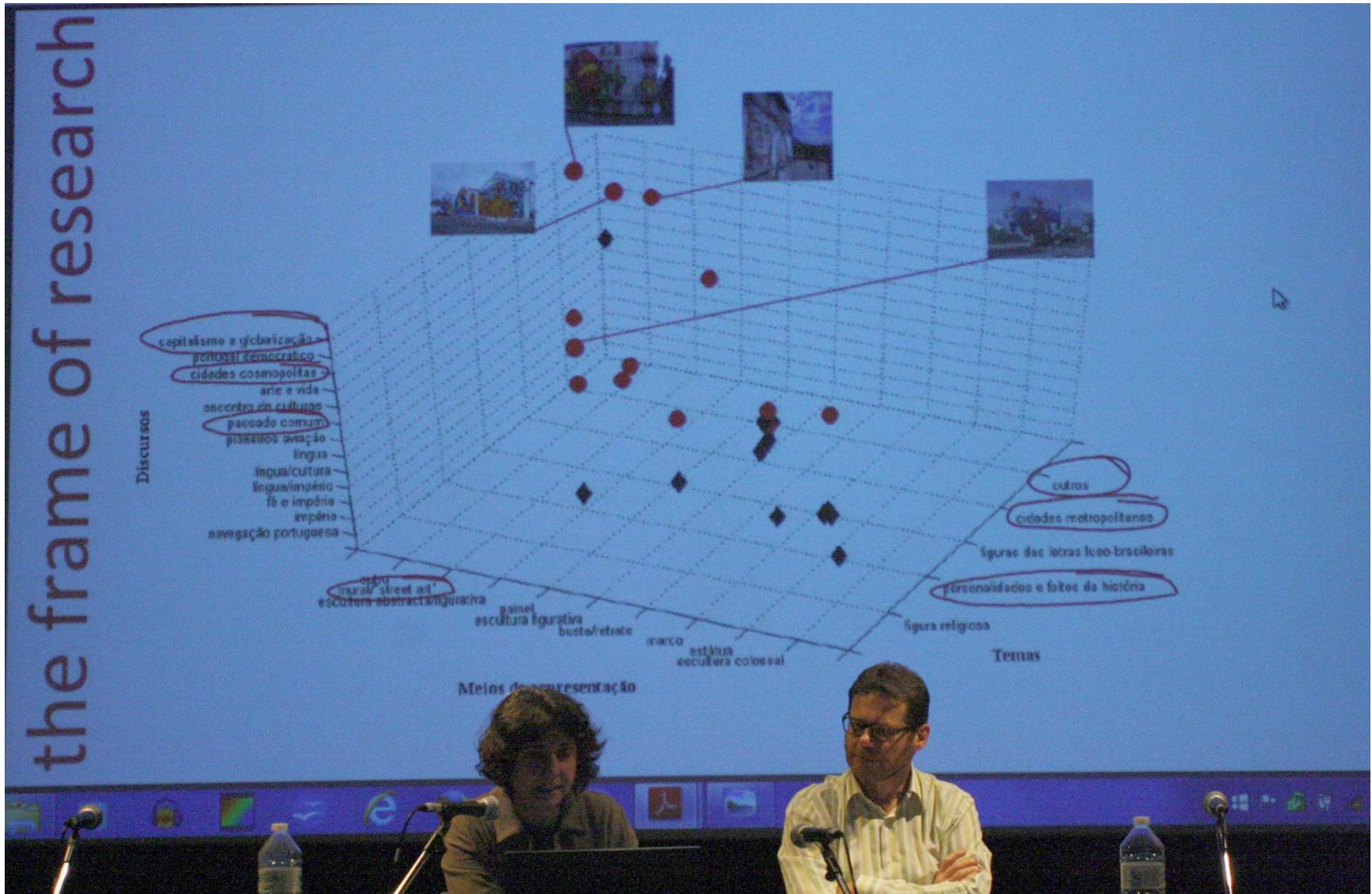
Martin Irvine, Helena Elias, Christophe Genin, Roberto Mastroianni

« I really enjoyed to contact with other researcher about this contemporary art practice in the cities, sharing knowledge and exchange methodologies and points of view »

Helena Elias

(Lusofona University, Portugal)





Helena Elias, Christophe Genin

« Le colloque de Nice a permis d'évaluer l'immensité de la création autour du street art et laisse espérer d'autres rencontres aussi innovantes et stimulantes pour une meilleure connaissance de cet art urbain. »

Hédia Ouertani-Khadhar
(Université de Tunis, Tunisie)





Catherine Berry, Christine Leduc-Gueye, Shiyang Li, Hédia Khadar-Ouertani, Christophe Genin



« La problématique du Street Art pourrait légitimement rentrer dans la perspective des *Visual Studies* »

Shiyan Li
(Aix-Marseille Université)



Shiyan Li, Christophe Genin, Hédia Khadhar-Ouertani

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Modérateur : Christian OMODEO

9h30 : **Street art. Murals and gentrification** *par* Javier ABARCA (Universidad Complutense de Madrid, Espagne)

10h: **About Nodes and Paths: (Re)Thinking Local Street Art-Practices in a Digitally Networked World** *par* Katja GLASER (Siegen University, Allemagne)

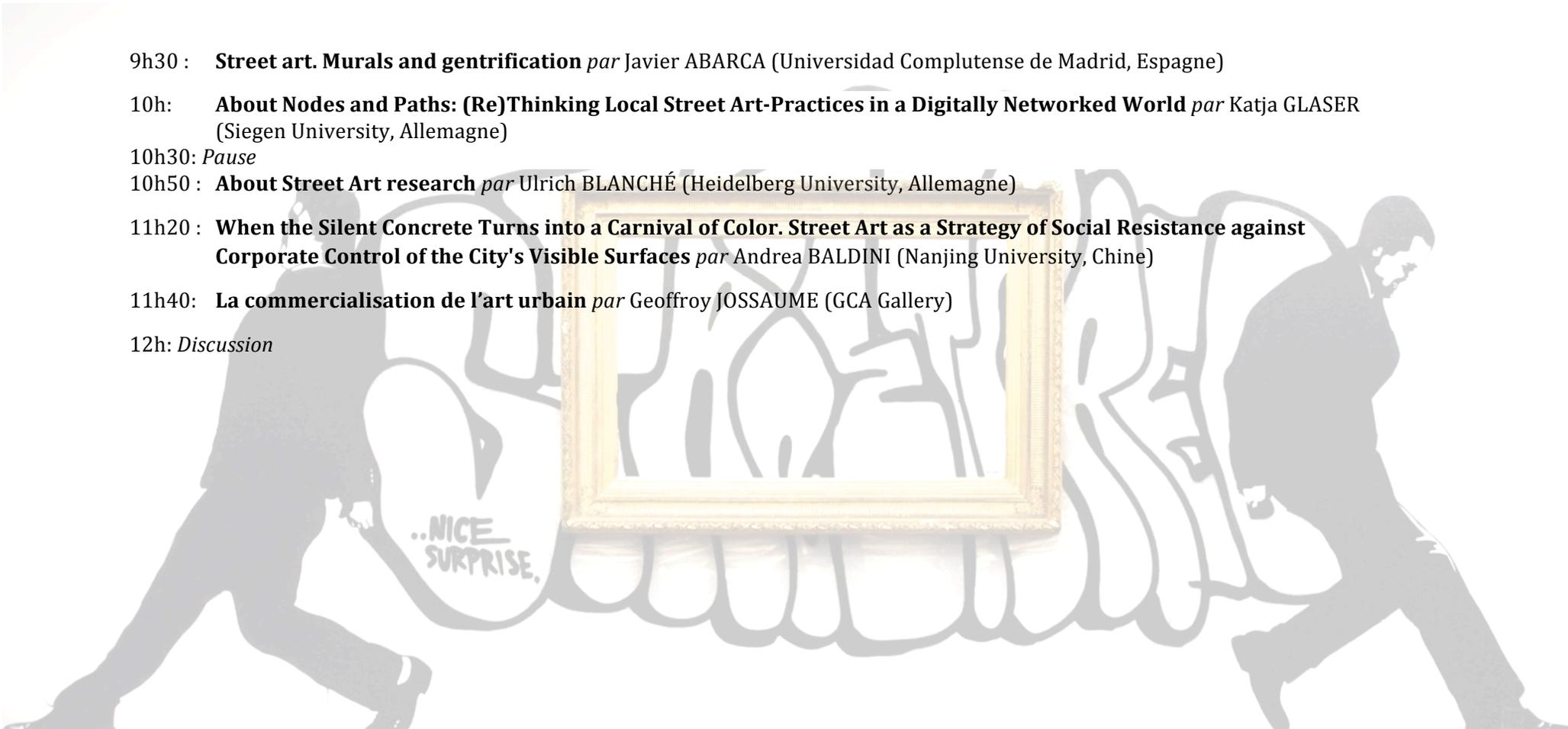
10h30: *Pause*

10h50 : **About Street Art research** *par* Ulrich BLANCHÉ (Heidelberg University, Allemagne)

11h20 : **When the Silent Concrete Turns into a Carnival of Color. Street Art as a Strategy of Social Resistance against Corporate Control of the City's Visible Surfaces** *par* Andrea BALDINI (Nanjing University, Chine)

11h40: **La commercialisation de l'art urbain** *par* Geoffroy JOSSAUME (GCA Gallery)

12h: *Discussion*





Javier Abarca, Christian Omodeo

11

Defending Subversiveness as Essential

- 1. Intentional Argument**
 - Majority of street artists endorsing subversiveness
 - "Well, [corporations] started this fight and the wall is the weapon of choice to hit them back" (Banksy, 2006)
- 2. Commercial Argument**
 - Rejecting advertising using "street art styles" as genuine street art
 - "Advertisers who imitate street art as they assault its tenets have gone too far. They can have their billboards and bus stops, but need to give back our streets." (Jo Cofino, 2014)
- 3. Artworld Argument**
 - Non-subversive street art easily reabsorbed into the artworld, thus losing its peculiarity
 - "Graffiti is the fashion in China these days and has lost its meaning as protest." (Zhang Dail, 2014)

Public Space

Andrea Baldini, Christian Omodeo

« J'ai bien aimé l'idée de faire des professionnels du secteur. En revanche, j'aurais aimé que toutes les présentations soient toutes en anglais (ou au moins traduites en anglais). Toutefois le colloque était bien organisé, les déjeuners étaient très bons, tout a bien marché et l'atmosphère était amicale et constructive. J'espère qu'il y aura un deuxième colloque niçois en 2016 »

Ulrich Blanché

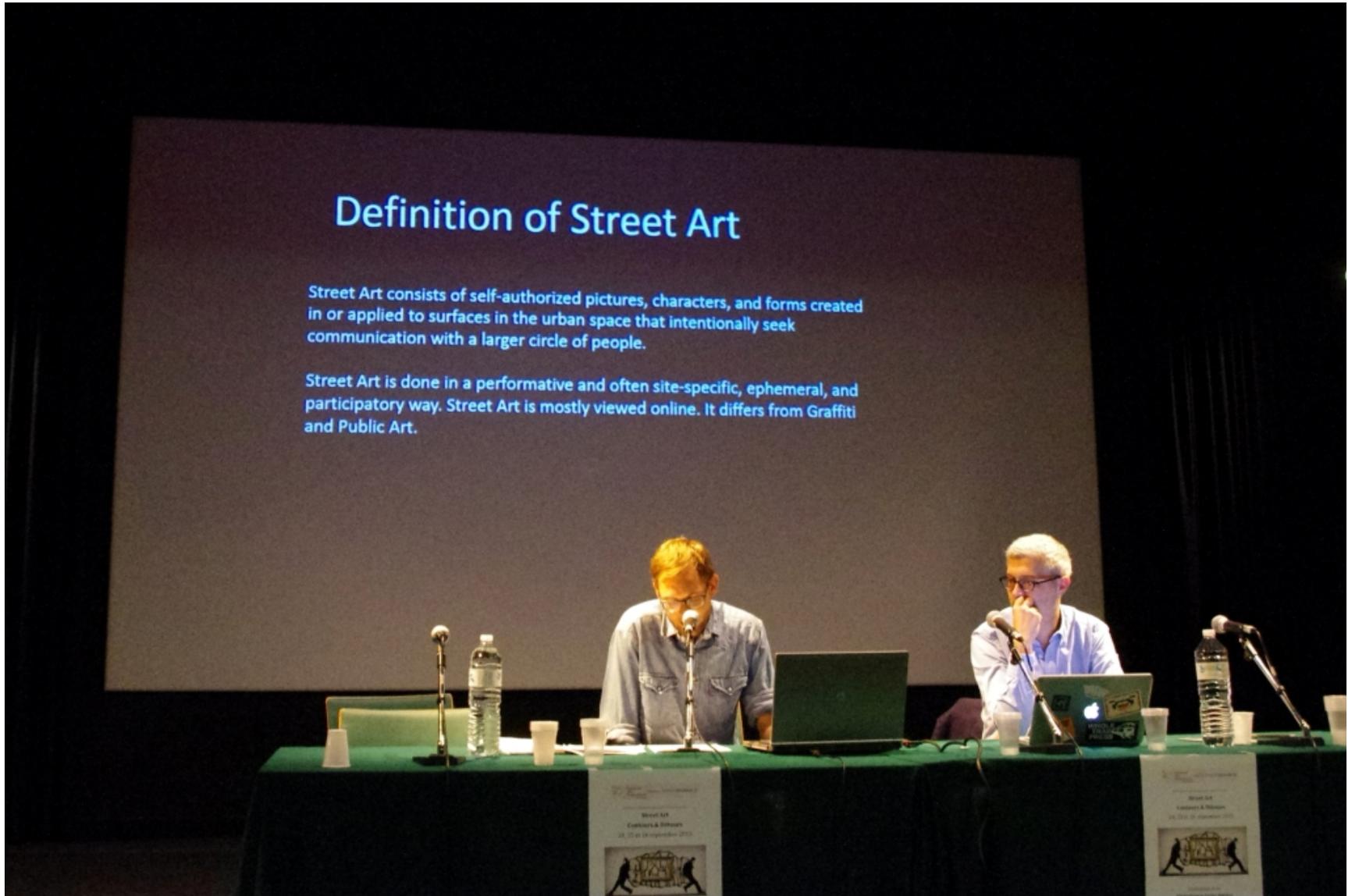
(Heidelberg University, Allemagne)

..NICE
SURPRISE.

Definition of Street Art

Street Art consists of self-authorized pictures, characters, and forms created in or applied to surfaces in the urban space that intentionally seek communication with a larger circle of people.

Street Art is done in a performative and often site-specific, ephemeral, and participatory way. Street Art is mostly viewed online. It differs from Graffiti and Public Art.



Ulrich Blanché, Christian Omodeo

« There is an urgent need to strengthen international collaboration and regular exchange on a scientific level »

Katja Glaser

(Siegen University, Allemagne)





Katja Glaser, Christian Omodeo

Merci à nos partenaires

Le LIRCES et le CRHI

L'Institut ACTE

L'UFR LASH

La GCA Gallery

La Bibliothèque Nucéra et la Ville de Nice

Conception et organisation : Edwige COMOY FUSARO

Comité scientifique

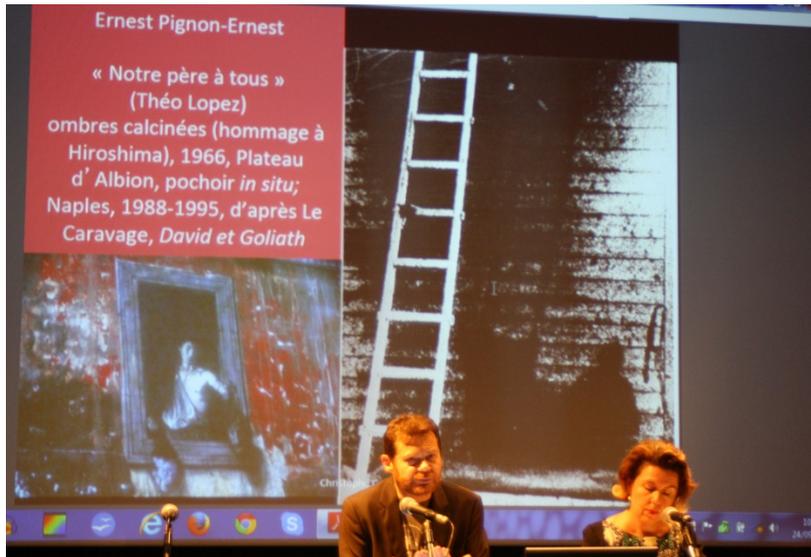
Edwige COMOY FUSARO, Université Nice Sophia Antipolis

Christophe GENIN, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Serge MILAN, Université Nice Sophia Antipolis

Carole TALON-HUGON, Université Nice Sophia Antipolis, IUF

Publication des Actes : *Cahiers de narratologie* 2016 <http://narratologie.revues.org/>



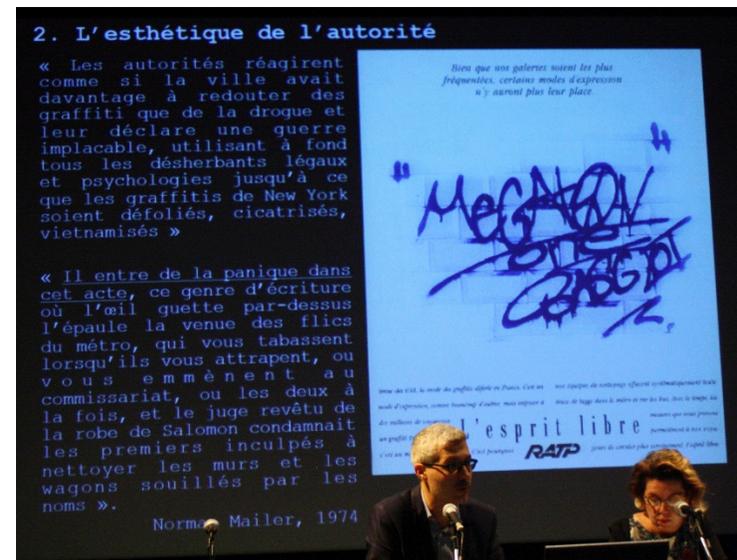
Christophe Genin, Carole Talon-Hugon



Edwige Comoy Fusaro



Serge Lorenzo Milan



Christian Omodeo, Carole Talon-Hugon

Ulrich Blanché

(Heidelberg University, Allemagne)

« J'ai particulièrement apprécié les contributions de Christian Omodeo, Shiyang Li et Vittorio Parisi, bien qu'elles aient été en français (que je ne comprends pas très bien), celles de Javier Abarca, Katja Glaser et, surtout, de Helena Elias. J'ai bien aimé l'idée de faire intervenir un galeriste, Geoffroy Jossaume, et d'autres professionnels du secteur. En revanche, j'aurais aimé que toutes les présentations bénéficient du même temps de parole, qu'elles soient toutes tenues en anglais (ou au moins traduites en anglais) et que les Actes soient également en anglais. J'aurais par ailleurs préféré qu'il y ait plus de temps consacré à la discussion (après chaque intervention et non chaque demi-journée). Toutefois le colloque était bien organisé, les déjeuners étaient très bons, tout a bien marché et l'atmosphère était amicale et constructive. J'espère qu'il y aura un deuxième colloque niçois en 2016 ».

Helena Elias

(Lusofona University, Portugal)

« Thank you for the marvelous organization of the conference. I extend my congratulations to the other team members of the organizing committee. I really enjoyed to contact with other researcher about this contemporary art practice in the cities, sharing knowledge and exchange methodologies and points of view. The panels were well organized, scheduled on time and there was always lively debate on the issues presented during the discussing session. The conference had the right number of presentations in order to give researchers enough time to expose their works and listen carefully to contributions. In my opinion, researchers should have more opportunities to answer calls with this conference format so I would be very grateful if these sort of conferences could be organized in the future. »

Christian Gerini

(Université Nice Sophia Antipolis et de Toulon)

« Le colloque "Street Art. Contours et détours" a été un moment important pour des raisons très différentes.

Tout d'abord bien sûr pour la qualité et la variété des exposés présentés par les chercheurs spécialistes des arts actuels et émergents. Les approches très transdisciplinaires (histoire, philosophie, sociologie de l'art) ont permis d'approfondir une question qui fait débat: qu'est-ce que le street art, quelles sont les pratiques qui le constituent et depuis quand, quid du passage de la rue aux musées et dans les circuits marchands, etc. L'aspect international a été aussi un élément important de ce colloque pour afficher une vision multiculturelle et donc aux identités plurielles selon les peuples, leurs histoires, leurs pays et villes d'expression. La présence d'acteurs impliqués dans la promotion et la reconnaissance des artistes a montré au public que la marchandisation de ces arts de la rue peut être aussi un vecteur culturel et trans-identitaire très important et être pratiquée avec ferveur et enthousiasme par des passionnés pas seulement intéressés par une rentabilité économique.

Enfin, cette passion s'est manifestée aussi dans la force des exposés et la convivialité des échanges et par la présence encourageante et le soutien d'élus de la mairie de Nice qui, au-delà d'une simple politique urbaine, ont une envie non feinte d'encourager ces arts nouveaux. A ce titre, il me paraît fondamental que cette manifestation se soit déroulée à Nice, dans une bibliothèque et au sein d'un bâtiment fleuron de l'art moderne à Nice, avec les aides et encouragements des instances dirigeantes et le professionnalisme et le savoir-faire des organisateurs que je tiens à remercier encore ici.

Il faut à mes yeux que cette entreprise se poursuive par des collaborations (qui se sont dessinées au cours des échanges durant ces trois journées) entre chercheurs, services culturels, acteurs du marché de l'art, et évidemment artistes: cette première édition d'un tel colloque à Nice sera certainement le début d'une longue série et positionnera la capitale de la Côte d'Azur comme un lieu incontournable du monde du street art et de sa reconnaissance comme de sa valorisation. »

Katja Glaser

(Siegen University, Allemagne)

« It was all very well organized; the venue was great.

The language barrier - from my point of view - has caused some disadvantages. To be honest, I was really surprised when I saw the final program and realized that at least 2/3 of all talks will be held in French. Sometimes, I was really sorry for not being able to follow the talks properly and only grasp their main contexts. Additionally, in the future, it would be really nice if people would keep to their timeframe.

Generally speaking, I think it's really important to keep on organizing these kinds of conferences. There is an urgent need to strengthen international collaboration and regular exchange on a scientific level. That's why I would be really happy to see you again! »

Hédia Khadhar-Ouertani
(Université de Tunis, Tunisie)

« Le colloque de Nice a réussi à démontrer, grâce, entre autres choses, à sa programmation, que le street art est un mouvement d'art international. Les interventions ont permis de découvrir les mille et un aspects du street art des temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Consacré art urbain contemporain aussi bien par son style que par les tendances communes qui se croisent d'occident en orient, des maîtres du street art comme Banksy ou des writers s'imposent dans les domaines de la création ainsi que sur le marché. Le colloque de Nice a permis d'évaluer l'immensité de la création autour du street art et laisse espérer d'autres rencontres aussi innovantes et stimulantes pour une meilleure connaissance de cet art urbain. »

Olivier Landes
(Association Art en Ville)

« Bravo pour cette réalisation, la première en France de ce niveau. Un contenu assez riche dans l'ensemble, bien que ponctuellement un peu trop théorique à mon goût (ce qui était dû au cadre universitaire). Un spectre géographique global intéressant, qui souligne la dimension globale du mouvement. Vous n'êtes pas tombé dans l'éternel débat sur l'institutionnalisation, écueil dur à éviter, bravo ! Enfin, des conditions globales plaisantes et une bonne atmosphère. »

Shiyan Li
(Aix-Marseille Université)

« J'ai apprécié l'accueil sympathique et les très bonnes conditions matérielles offertes aux participants. J'ai pris le plus grand intérêt aux différentes communications. Il m'a toutefois semblé que la problématique du Street Art pourrait légitimement rentrer dans la perspective des Visual Studies qui échappent, dans leur vitalité actuelle, aux catégories peut-être trop limitées d'une histoire de l'art traditionnel. Cela ne rendrait pas les choses plus simples mais cela permettrait sans doute de passer plus aisément d'une pratique à l'autre en reconnaissant la part de

créativité de chacune d'entre elles sans devoir sans cesse en référer à un modèle artistique aux contours hélas toujours plus flous... C'est peut-être pour moi l'un des intérêts de ce colloque que de m'avoir conduite à penser dans ces termes là avec toute la prudence qui s'impose. »

Christian Omodeo (Le Grand Jeu)

« Le profil international de plusieurs chercheurs a vraiment permis d'avoir une large vue de l'importance que l'art urbain est en train d'avoir dans plusieurs continents. Le travail de graffeurs ou street artists peut, certes, être analysé en lui-même. C'est en grande partie le rôle de l'histoire de l'art, mais la plupart des interventions ont eu tendance à mettre en valeur combien ces pratiques urbaines permettent une lecture de l'évolution de nos villes, d'un point de vue social, économique, culturel et anthropologique, sans parler bien évidemment de l'apport fondamental de l'étude de ces aspects aux débats sur l'urbanisme de nos jours. Cela confirme que ce champ d'études est transdisciplinaire par vocation, ce qui doit engager les chercheurs à multiplier les rencontres comme celle de Nice, afin d'offrir aux professionnels venant de milieux différents des occasions d'échanges, qui sont autrement rares.

Les interventions d'Andrea Baldini et Martin Irvine confirment que les anglo-saxons développent ces sujets d'une manière bien différente par rapport aux chercheurs européens. Leur démarche plus théorique se confronte à des recherches, qui sont en lien avec un débat citoyen dans plusieurs villes européennes, qui reflète la situation politique de plusieurs pays. Il est donc normal qu'il y ait une tendance à l'engagement politique plus prononcé de la part de profils comme le mien, ou ceux de Ulrich Blanché, Katja Glaser et Javier Abarca, parmi d'autres. De manière plus générale, mon impression est aussi que l'Université de Nice a été l'une des premières à se confronter avec l'Urban Creativity Network, qui est basé à Lisbonne et centralise depuis 2013 les résultats des recherches développés par un réseau international de chercheurs intéressés par la création dans les milieux urbains. Je pense qu'il s'agit d'un point de force important, qui place Nice et son université au centre d'une communauté de chercheurs extrêmement dynamique, avec laquelle il serait bien de continuer à entretenir des rapports étroits dans les années à venir.

Dernier point: je félicite la collaboration avec la GCA Gallery, en espérant que des liens étroits permettront aux deux structures de multiplier des collaborations à Nice, ce qui donnera visibilité aux recherches soutenues par vos laboratoires »

Vittorio Parisi

(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)

« Mes impressions à propos du déroulement du colloque sont tout à fait positives : durant les trois journées j'ai assisté aux présentations de collègues philosophes, sociologues, historiens de l'art ainsi que de médiateurs culturels et de professionnels du marché de l'art. Les points de vues exprimés autour du thème étaient toujours très variés et parfois contrastants, ce qui a permis l'enchaînement d'un débat constant et très fructueux : c'est sûrement le résultat d'une programmation de très haut niveau, construite soigneusement et avec rigueur, vouée à aborder la totalité des aspects les plus actuels et controversés d'un sujet de recherche au cadrage théorique difficile.

L'excellente qualité du colloque a été sans doute possible grâce au travail de ses organisateurs, qui a été impeccable sous les points de vue technique, logistique et communicationnel.

Tout cela a contribué à son déroulement ainsi qu'à la constitution, j'en suis certain, d'un véritable réseau hétérogène de chercheurs et professionnels.

Pour toutes ces raisons, je serais très heureux d'apprendre que cette expérience aura lieu de nouveau l'année prochaine, en acquérant le statut d'un rendez-vous scientifique ponctuel. »

Karin Wackers-Espinosa

(Université de Montpellier)

« Chers organisateurs,

De ce colloque consacré au Street Art, pratique artistique au coeur de nos interrogations, je rentre l'esprit riche d'images, de phrases, de complicités. La succession des communications nous a fait voyager sur le fil du Street Art du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Les angles et les perspectives de recherches menées par chacun et chacune ont élargi le regard à des gestes artistiques parfois inédits, tout en les reliant à des oeuvres mieux connues du public averti et passionné que nous étions. Vous avez su réunir autour de cette table des paroles diverses, brillantes et justes. Des moments indispensables et privilégiés pour poursuivre nos recherches et nos réflexions sur une pratique récente, diffuse et souvent controversée. A l'issue de chaque "période", vous avez permis et encouragé les échanges et les rencontres entre les participants, souvent de manière informelle et chaleureuse. Grâce à la bienveillance, la générosité et l'efficacité de chacun et chacune d'entre vous, la logistique indispensable au bon déroulement de ces journées a été assurée. Bravo et un grand merci à vous, à très bientôt, j'espère. Très cordialement »

Merci à Solen Cozic, Corinne Gaubil et Laurence Fulconis-Loth.

Merci à Ulrich Blanché pour les photographies, à tous les conférenciers et à tous les participants.